Contre le chômage des travailleurs français Anciens Combattants

L'U. N. C. DEMANDE LA RÉGLEMENTATION DE L'EMPLOI DES ÉTRANGERS

On nous communique : « Les délégués de l'Union Nationale des Combattants réunis à Paris à l'occasion du Conseil National de la Confédération, ont voté la résolution suivante :

« L'U. N. C., considérant les difficultés économiques que traverse le pays, émet les vœux suivants :

» 1° Que les étrangers acceptés en France comme ouvriers agricoles qui se sont évadés dans l'industrie et le commerce soient immédiatement mis en demeure de retourner à la terre, sous peine d'expulsion ;

» 2° Que le nombre des étrangers engagés dans les maisons de commerce et les entreprises industrielles n'excède pas une proportion à fixer suivant les régions compte tenu des cas d'espèces ;

» 3° Que dans les professions atteintes par le chômage, on procède autant que le permettront les conventions en vigueur, au rapatriement des étrangers sous réserve qu'en souvenir de la solidarité du front, ce rapatriement commencera par les étrangers qui n'ont pas servi dans les armées françaises ou alliées ;

» 4° Que le Gouvernement, dans les contrats de travaux publics, stipule l'obligation d'occuper dans une proportion déterminée des anciens combattants ou de faire bénéficier ceux-ci d'une priorité à condition de famille égales ;

» 5° Que les Pouvoirs publics usent de tous les moyens en leur pouvoir pour obtenir des chefs d'industrie qu'en cas de compression de personnel ils examinent les cas individuels avec la plus grande bienveillance et, à condition de familles égales, licencient en dernier lieu les anciens combattants et les familles des morts pour la France ;

» 6° Que le programme d'outillage national soit entièrement exécuté par l'industrie française. »

L'allocation de chômage aux ouvriers saisonniers et journaliers agricoles

UNE DÉLÉGATION DES MAIRES DU CANTON DE CARNIÈRES A ENTRETENU DE CETTE QUESTION M. LE PRÉFET DU NORD

M. Langeron, préfet du Nord, a reçu hier une délégation de maires du canton de **CARNIÈRES**, accompagnée de **M. Waxin**, conseiller général du canton, et qui lui a été présentée par **M. Veriomme**, sous-préfet de **CAMBRAI**.

Cette délégation a exposé au Préfet les différents problèmes que soulève à l'heure actuelle la question d'attribution de l'allocation de chômage, notamment aux ouvriers saisonniers et aux journaliers agricoles.

Le Préfet a fait connaître à la délégation que certains des points qui lui étaient exposés avaient déjà été soumis par lui au ministère du Travail.

Pour les autres, après un échange de vues auquel a pris part **M. Lévêque**, directeur de l'Office régional de placement et, à ce titre, contrôleur des fonds municipaux et caisses de chômage, il a été entendu qu'une solution serait immédiatement recherchée, en particulier la Commission administrative de contrôle du fonds départemental de chômage se réunirait très prochainement en vue de procéder à l'étude des points qui relèvent d'elle et qui présentent un intérêt tout spécial pour les travailleurs âgés de plus de 70 ans et les ouvriers de l'industrie et tisseurs à domicile qui se livrent temporairement à des besognes agricoles.

Le Préfet a décidé que cette commission se réunirait vendredi prochain.

UN DANGER POUR VOS ENFANTS

Vous avez le rhume de cerveau, vous êtes un danger pour vos enfants. Guérissez-vous avec INHYL, inhalation de poche que vous employez sur le mouchoir. Protégez vos enfants avec INHYL. Le fl. 7 fr. Demandez bien INHYL chez votre pharmacien ou à défaut, envoyez un mandat de 7 fr. à Pharmacie Doucet, Bolbec (S.-I.)

TROIS ENFANTS BRULÉS VIFS

On mande de Winnipeg que trois jeunes enfants ont été brûlés vifs sous les yeux de leurs parents, dans leur maison en flammes.

DES CONVERSATIONS FRANCO-BRITANNIQUES SUR LE RÉGIME DES ÉCHANGES ENTRE LES DEUX PAYS

M. de Fleuriau, ambassadeur de France, s'est rendu hier matin, à 11 h au Foreign-Office. Il a été reçu par Sir John Simon, ministre des Affaires étrangères, à qui il a fait connaître que, comme suite aux communications déjà échangées entre la France et l'Angleterre, le gouvernement français était disposé à entamer d'ici quelques jours avec le gouvernement britannique des conversations préliminaires en vue d'étudier les conditions dans lesquelles on pourrait régulariser le régime des échanges entre les deux pays.

La supériorité de nos

CAFÉS

est maintenant reconnue de tous.
Etablissements DEMEYÈRE

0280

L'ASSASSINAT D'UN TYPOGRAPHE PARISIEN

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Finalement, Mouvault se releva. Brunet ne bougeait plus. Nous avons constaté qu'il était mort. Froidement, Mouvault enveloppa le corps dans une couverture, puis le descendit à la cave.

LE FUNÈBRE COLIS JETÉ DANS LA SEINE

René Plissé, poursuivant son récit, a ensuite déclaré qu'avec son aide Mouvault descendit le cadavre à la cave, puis ils sortirent et Mouvault jeta dans une boîte aux lettres la missive qu'il avait obligé sa victime à écrire. A leur retour, ils allèrent chercher le cadavre à la cave et fouillèrent ses vêtements. Mouvault s'empara du portefeuille, contenant 30 francs, de divers papiers et d'un carnet de tickets d'autobus. Dans une autre poche se trouvait un paquet de cigarettes. Il s'en saisit également et en fuma plusieurs. Le portefeuille et les papiers qu'il contenait, ainsi d'ailleurs que le papier à lettre et les enveloppes utilisés par Brunet pour la confection de sa lettre d'aveux, furent brûlés.

Le corps, toujours roulé dans une couverture fut placé dans un treillage de fil de fer. Trois paquets de briques pris dans l'atelier et pesant en tout une cinquantaine de kilos furent solidement attachés.

Une automobile d'un vieux modèle, garée non loin de là et appartenant à un voisin, M. Auby, devait servir aux deux assassins pour transporter le cadavre.

Mouvault, qui avait pris la précaution d'aller faire remplir à une pompe voisine deux bidons d'essence, versa le carburant dans le réservoir. Le cadavre fut placé dans la voiture et, à 23 heures, les deux complices prenaient la direction d'Herblay. Ils y arrivaient près d'une heure plus tard.

Ils détachèrent une barque et se rendirent au milieu de la Seine où ils jetèrent le cadavre à l'eau. Le retour s'effectua sans incident.

Après ces aveux, Plissé fut conduit à Herblay, où il pouvait indiquer l'endroit précis où le cadavre avait été jeté.

M. Guichard, directeur de la police judiciaire, et M. Guillaume, accompagnés de plusieurs inspecteurs firent procéder à quelques sondages à l'aide de grappins. Ils fouillèrent le fond du fleuve. Malheureusement, à cet endroit, le lit de la Seine est encombré d'arbres et de branches.

Mauvault ignore encore, dans sa cellule de la Santé, les aveux de son complice. Ceux-ci seront portés à sa connaissance vraisemblablement lors de son prochain interrogatoire par le magistrat instructeur.

ELLE S'ÉVANOUIT DANS LA RUE

« Il y a environ deux ans, mes nerfs étaient dans un état terrible. Je me sentais fatiguée, déprimée. Je faisais de la neurasthénie et j'avais de tels vertiges que j'avais peur de sortir seule, car je m'étais déjà évanouie dans la rue. J'ai été obligée de partir six mois pour changer d'air, j'ai essayé beaucoup de médicaments, mais rien ne semblait me faire du bien jusqu'à ce qu'un ami me fit connaître la Phosférine. C'est ainsi que je l'ai essayée.

» A ma grande joie, mes idées sont devenues plus claires et mes étourdissements ont cessé ; ils ne sont jamais revenus depuis que j'ai commencé à prendre de la Phosférine. Maintenant, je puis vaquer à mes occupations et m'occuper de ma famille avec un plaisir que je n'avais pas ressenti depuis 2 ans. Je puis affirmer que la Phosférine a fait de moi une autre femme.

» Je ne resterai jamais sans Phosférine à la maison. » — Mme M. W... »

La Phosférine renferme de puissants toniques nerveux (phosphore assimilable, quinine, etc...) qui sont de véritables aliments pour le cerveau et les cellules nerveuses. La Phosférine enraye très facilement toutes les dépressions, tous les troubles des nerfs. Toutes pharmacies : le flacon (impôt compris), 9.75 ; triple flacon : 19.10.

CONFÉRENCE DE M. LAVAL AVEC M. P.-E. FLANDIN

M. Pierre Laval, président du Conseil, a conféré, à la fin de la matinée d'hier, avec M. P.-E. Flandin, ministre des Finances, retour de Londres.

NOTRE

ALMANACH

pour 1932

Publie :
des Contes ; des Nouvelles ; des Chroniques

L'ORACLE DE LA VIE

des Conseils sur la Mode ; de Médecine ; de T. S. F. ; des Recettes de Cuisine ; Les Tarifs Postaux ; des Devinettes ; Mots pour rire ; le Cinéma Parlant ; les Foires et Marchés, etc..., etc...

1 fr. 85

Réclamez-le à tous les dépositaires et vendeurs

A 65 ans il fait le travail d'un jeune homme

Des articulations qui redeviennent souples

« Je souffrais de douleurs dans les articulations qui me rendaient tout mouvement difficile. Depuis deux ans que je prends régulièrement des Sels Kruschen, tout cela a disparu, de sorte qu'à soixante-cinq ans, j'effectue journellement le travail d'un jeune homme.

» M. A. D..., à Juan-les-Pins (A.-M.). »

En se déposant dans les articulations, les cristaux d'acide urique provoquent des douleurs souvent intolérables. Les Sels Kruschen font disparaître ces douleurs, parce qu'ils obligent nos organes d'élimination — reins foie, intestin — à nous débarrasser, au jour le jour, des poisons uriques et de toutes les impuretés. Grâce à Kruschen, le sang vicié se trouve tamisé et purifié, la goutte et les rhumatismes, les maux de reins, la sciatique, les névralgies disparaissent. Les Sels Kruschen suppriment en outre, radicalement, la constipation. Ils nettoient ainsi l'organisme tout entier et font couler dans nos veines un sang pur et généreux qui nous remplit d'ardeur et d'énergie. Commencez à prendre, dès demain matin, votre petite dose de Sels Kruschen et, dans quelques semaines, vous vous sentirez mieux portant et rajeuni. Sels Kruschen, toutes pharmacies : 9 fr. 75 le flacon ; 16 fr 80 le triple flacon (suffisant pour 4 à 5 mois).

L'INDICE DE BAISSE N'EST PAS ACCEPTÉ PAR LES DOCKERS DUNKERQUOIS

Le Syndicat des Dockers Dunkerquois par leur secrétaire, M. Olivier, a fait placarder à Dunkerque une affiche dans laquelle il fait connaître que l'indice de baisse publié par la Préfecture du Nord peut être considéré comme « truqué ».

L'affiche fait connaître encore qu'à **Dunkerque** la situation n'a guère changé et qu'en conséquences, il ne saurait être question de baisser actuellement les salaires.

Les dockers réclament, en outre, la formation d'une Commission paritaire destinée à étudier de plus près cette question délicate.

LE CHOMAGE ET LES ENGAGEMENTS VOLONTAIRES A DUNKERQUE

Il paraît que la crise du chômage a eu pour répercussion une affluence considérable d'engagements volontaires et on laissait entendre hier, à **Dunkerque**, qu'une trentaine de jeunes gens s'étaient présentés dans l'intention de s'enrôler dans divers régiments.

Tous ne furent pas pris, évidemment, mais tous désiraient l'être.

On assure que les demandes sont de plus en plus nombreuses.

Remboursement des frais de voyage des visiteurs de la Foire de Printemps de Leipzig 1932

Les acheteurs se rendant à la Foire de Printemps de Leipzig, dont l'ouverture a lieu le 6 mars, reçoivent de la part des Bureaux du Comité de la Foire de Leipzig, des Représentants Honoraires, à part la carte de légitimation qui leur procure un grand nombre d'importants avantages, un carnet à souche dans lequel les exposants inscriront le montant des commandes reçues. Contre présentation de ce carnet de bons, la Caisse Centrale de la Foire de Leipzig remboursera au comptant aux acheteurs le montant de leurs frais de voyage aller et retour (deuxième classe en chemin de fer, première classe en bateau) jusqu'à concurrence d'un pour cent (1 %) de la valeur des commandes passées à la Foire de Leipzig. Le Comité de la Foire de Leipzig, ou les Bureaux Officiels en France des Foires de Leipzig, 22, place de la Madeleine, Paris (8e), téléphone : Opéra 04-30 à 04-32, se feront un plaisir de fournir aux intéressés tous les renseignements supplémentaires qu'ils pourraient désirer.

L'ÉVOLUTION DE L'AVIATION EN FRANCE

M. Jacques Bréguet, président du Club Aéronautique du Nord de la France, vient de prononcer à Liége et au Palais des Académies à Bruxelles, en présence de M. Corbin, ambassadeur de France, et sous les auspices du groupe des Amitiés Françaises, un discours très applaudi sur les possibilités actuelles et futures de l'aviation.

Il a parlé de l'aviation marchande, des compagnies de navigation aérienne françaises, de l'importance des réseaux et a fait ressortir l'effort budgétaire de la France.

Dans sa conclusion, l'orateur a démontré l'importance de l'œuvre accomplie dans un domaine hier encore mystérieux.

ARBRES DE NOEL

N'attendez pas le dernier moment pour commander vos arbres de Noël. Demandez de suite le tarif à M. Georges VAN DEN HEEDE, Horticulteur, 111, rue du Faubourg-de-Roubaix, à LILLE (Nord). 2854

LE PRIX LITTÉRAIRE DE FOOTBALL A M. R. DEMULDER DE DESVRES

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Dans la classe, on n'entend plus une mouche bruire. Les élèves sont comme suspendus à mes paroles, j'en oublie même M. l'inspecteur, lequel griffonne des notes dans un coin de la classe. Enfin, je termine ma longue leçon de choses et de faits ».

M. l'inspecteur prend à son tour la parole et procède à des interrogatoires pour contrôler la mémoire des élèves. Ils sont des plus concluants et ce sont de magnifiques réponses sur les villes les réseaux, les industries, etc...

Félicitations de mon supérieur qui, huit jours plus tard, sont accentuées par une note hiérarchique. L'inspecteur a représenté qu'il lui avait été offert une excellente leçon de géographie par un maître au courant des tendances sportives du moment et qui, sachant profiter des circonstances, en avait soumis un sujet et montré tous les bienfaits de l'évolution sportive. « Tous les fruits de l'émulation sportive, créatrice des grandes choses ».

— En somme, vous avez tiré la satisfaction piquante d'un instituteur curieux, lequel veut instruire ses élèves en se satisfaisant lui-même.

— C'est exact.

UN ANIMATEUR

Mais, outre l'instituteur curieux, il y a en **M. Demulder** un merveilleux animateur qui obtient des résultats tangibles sur ses élèves, qu'ils soient grands ou petits. Ainsi que nous le disons plus haut, **Desvres** est un centre de la céramique et sa municipalité fait tous les efforts possibles pour conserver cette renommée qu'ont obtenu ses produits manufacturés. Le soir, les cours professionnels de dessin et de peinture particulièrement suivis et, prochainement des cours de modelage plus délicats, seront ouverts et entreront en pleine phase active. C'est pourquoi avec une pointe d'orgueil nullement déplacée, **M. Demulder** nous montre une quantité de travaux artistiques faits par ses propres élèves.

Disons de suite qu'il a obtenu de merveilleux résultats : « Tel maître, tels élèves », disons-nous en terminant et ce sera encore à son honneur.

Nous n'auraons garde d'oublier que le directeur de l'école du centre à laquelle **M. Demulder** est attaché. **M. Dion** lui facilite la tâche le plus qu'il est en son pouvoir.

Et voilà encore de la belle émulation.

P. MOLEUX.

LE CONSEIL DE PRÉFECTURE INTERDÉPARTEMENTAL

Le Conseil de Préfecture interdépartemental s'est réuni mardi 1er décembre, à la Préfecture du Nord, sous la présidence de M. Emile Régnier, président, M. Luzy remplissant la fonction de commissaire du Gouvernement, MM. Gimat et Bonneville siégeant comme assesseurs.

Les démêlés de la commune d'Auchel. — La plus importante affaire appelée fut celle concernant les démêlés de la commune d'Auchel avec la Compagnie d'Eclairage Béthunoise.

Voici les faits : en 1905, pour son éclairage, la commune d'Auchel avait une concession avec la Compagnie du Gaz d'Auchel. Après guerre, à cette Compagnie se substitua la Compagnie Béthunoise.

Cette substitution n'aurait d'ailleurs pas été motivée de façon officielle à la commune d'Auchel.

La Compagnie Béthunoise, en 1921, proposa l'électrification de la commune à la municipalité d'Auchel. Mais, ceci décidé et effectué, elle coupa le gaz à tous les habitants. La commune protesta, la Compagnie rétablit le gaz, mais à des conditions tellement draconiennes que la commune protesta à nouveau.

Auchel demande en somme à la Compagnie Béthunoise de respecter certains articles de la convention de 1905 pour le gaz. Cette ville désire que, aux habitants, le gaz soit fourni à des conditions acceptables. De là le procès pendant devant le Conseil de Préfecture. L'affaire a été mise en délibéré.

Dommages et intérêts. — Une affaire de dommages et intérêts pendante depuis 1927 est venue en outre devant le Conseil de Préfecture. Il s'agit d'un M. Derriendt, de St-Pol-sur-Mer, qui fut blessé par un camion du service de la Navigation et qui n'a pu encore obtenir à son gré les réparations qu'il juge indispensables. Mise en délibéré.

URGENT

Venez nous voir, nous vous donnerons **gratuitement** la **Saint-Nicolas** de vos enfants.

Etablissements DEMEYÈRE

Siège : 212, Rue Gambetta, LILLE
Nombreuses succursales 0258

LES CHEMINOTS UNITAIRES DU RÉSEAU DE L'ÉTAT QUITTENT LA C. G. T. U.

La C.G.T.U. vient de subir une nouvelle et importante défection. Les cheminots unitaires du réseau de l'Etat ont décidé de quitter l'organisation moscoutaire pour fusionner avec les cheminots confédérés du même réseau.

C'est au cours d'une réunion commune du Conseil d'administration de l'Union confédérée et de la commission exécutive de l'Union unitaire, que cette décision a été prise à l'unanimité. L'assemblée a ensuite adopté le texte d'une proclamation à tous les cheminots du réseau de l'Etat, pour leur « dénoncer le rôle néfaste du parti communiste sur la C.G.T.U. et les inviter à quitter définitivement cette organisation ».

SPORTS

FOOTBALL-ASSOCIATION

LES LEADERS DU CHAMPIONNAT DU NORD A LILLE

L'U.S.Tourquennoise est l'un des plus vieux clubs français et compte parmi ceux dont le palmarès est le plus riche. Cette année encore, l'U.S.T. tient la tête du Championnat du Nord. L'équipe qui donna à notre football national et nordiste les Parsys, Hanot, Dujardin, Moigneu, Denis, Lesur et « tutti quanti », est aujourd'hui encore une pépinière d'internationaux, puisque nombreux furent les joueurs « blanc et noir » retenus depuis la guerre par nos pouvoirs sélectionneurs.

Dimanche encore, Liétar brillait de telle façon à Toulouse contre Guipuzcoa, que son incorporation en équipe de France A est maintenant quasi certaine.

Cette équipe de l'U.S.Tourquennoise est, une fois de plus, seule en tête du Championnat du Nord. Quel plus beau titre de gloire pourrions-nous citer ?. Maintes fois l'U.S.T. a été en difficultés devant l'Iris. Aussi, se demande-t-on anxieusement si les « Sang et Or » vont déplanter les leaders.

La Ligue du Nord percevra dimanche un supplément de 0.50 sur les entrées.

L'OLYMPIQUE LILLOIS A ROUBAIX

Depuis tout temps, la grande foule sportive assiste toujours au grand match de football comptant pour le Championnat du Nord qui met aux prises l'Olympique Lillois et le Racing de Roubaix. Cette rencontre est toujours considérée comme le match vedette de la saison.

Généralement, lorsque ces deux clubs se rencontrent, la lutte est pour la première place. Cette année cela n'est pas le cas. Est-ce pour cette raison que le match sera moins intéressant ? Certes non ! Si l'Olympique Lillois désire maintenir son titre il ne peut pas perdre un match.

Du côté du Racing, la victoire est aussi nécessaire pour améliorer sa position.

C'est donc à une lutte acharnée que le public est convié.

La location est ouverte : Chez Dransart, 68 rue Nationale, Lille ; Au Bas Bleu rue de Paris, Lille ; Au Café Belle Vue rue du Maréchal Foch, Roubaix ; chez Charlet, Place de la Fosse-aux-Chênes, Roubaix.

LE CHAMPIONNAT DE LA 1re RÉGION

C'est le 3 décembre que l'équipe du 43e R.I. rencontrera l'équipe du 15e R.A.D. en un match comptant pour le 2e tour du Championnat Militaire de la 1re Région.

La rencontre aura lieu au terrain de l'I.C. Lillois. Coup d'envoi à 14 h.

L'équipe du 43e sera composée comme suit : But : Verbeke ; arrières : Cretel, Rouzé ; demis : Bosquelle, François, Beaufort ; avants : Frère, Panel, Delannoy, Krupka, Gence.

Ce sera une excellente occasion pour les sportsmen qui ont suivi avec tant d'intérêt les matches de l'équipe du 43e, Champion de France, de venir se rendre compte des possibilités de l'équipe de 1931.

Ajoutons que l'excellente musique du 43e donnera concert pendant le match.

L'O.S. HALLUIN A RAISMES

C'est dimanche 6 que les Olympiens d'Halluin iront sur le Stade Franco-Belge à Raismes, donner la réplique à l'équipe locale. D'un côté, les hommes de Decouninck voudront améliorer leur classement et de l'autre, les Raismois prétendront consolider leur 2e place. Coup d'envoi à 14 h. 15.

Cette journée étant celle de la mutuelle, tous les membres sans exception devront acquitter une taxe supplémentaire de 0.50, membres honoraires ou non.

LES CLASSEMENTS DANS LE DISTRICT ESCAUT

Troisième Division Cambrésis

CLUBS	J.	G.	N.	P.	Pts
U.S. Walincourt	7	6	1	0	20
U.S. Quiévy	7	4	1	2	16
S.C. Catésien	7	3	2	2	15
A.S. Masnières	7	3	1	3	14
U.S. Busigny	7	3	1	3	14
F.C. Avesnes	7	3	1	3	14
U.S. Solesmes	7	3	0	4	13
U.S. Bévillers	7	2	1	4	12
U.S. Bertry	7	1	2	4	11
U.S. Iwuy	7	1	2	4	11

Quatrième Division Cambrésis

CLUBS	J.	G.	N.	P.	Pts
Saint Hilaire	5	4	1	0	14
Beauvois	5	3	1	1	12
A.S.Escaudœuvres	5	3	1	1	12
U.S. Viesly	5	2	2	2	12
Béthencourt	5	1	1	3	8
Cambrai S.C.	5	1	0	4	7
Hordain	5	0	0	5	5

Quatrième Division, 2e Groupe

J.O.G. Ligny et Villers-Outréaux, 13 points ; S.C. Ligny, 11 ; C.H. Pommereuile, 10 ; A.S. Clary, 9 ; F.C. Fontaine-au-Bois, 9 ; A.S. Selvigny, 7.

LE CLASSEMENT DANS L'AVESNOIS

Nous donnons ci-dessous le classement actuel du championnat de 3e division Avesnois.

	J.	G.	N.	P.	Pts
U.S. Pont-sur-Sambre	6	5	1	0	17
U.S. Avesnoise	6	4	2	0	16
U.S. Landrecies	6	5	0	1	16
A.G. Solrézienne	6	4	0	2	14
U.S. Jeumont	6	3	1	2	13
R.C. Maubeuge	6	2	0	4	10
C.S. Anor	6	2	0	4	10
U.S. Poix-du-Nord	6	2	0	4	10
A.S. Louvignies	6	1	0	5	8
U.S. Maroilles	6	0	0	6	6

DANS LE VALENCIENNOIS

Classement officiel de la 3e division Valenciennois après la 7e journée.

	J.	G.	N.	P.	Pts
F.C. Coudéen	7	5	2	0	19
U.S. Arenberg	7	4	1	2	16
O. Amaudinois	7	4	0	3	15
Rapid Bruay	7	4	1	3	15
O.S. Vieux-Condé	7	3	1	3	14
A.S. Wavrechain	6	3	1	2	13
C.S.R. Escandain	7	3	0	4	13
U.S. Escandain	7	2	1	4	12
F.C. Quarouble	6	2	0	4	10
E.A. Macou	7	0	2	5	9

Quatrième division

	J.	G.	N.	P.	Pts
E.S. Crespin	8	6	1	1	21
Herin Sentinelle	8	6	1	1	21
U.S. Mortagne	7	6	1	0	20
Bruay Sports	8	3	2	3	16
J.S.R. Amandinoise	7	3	2	2	15
A.C. Haspres	7	2	4	1	15
U.S. Haulchin	7	4	0	3	15
E.S. Hergnies	7	1	1	5	10
U.S. Onnaing	7	0	3	4	10
O. Wallers	7	1	1	5	10
U.S. Denain : forfait général.					

DEMANDES DE MATCHES

L'Union Sportive d'Houplin-Ancoisne demande match pour son équipe 1 A les 6 et 13 décembre 1931, les 3 et 10 janvier 1932, et le 7 février.

Pour la 1 B le 27 décembre 1931 ; les 3 et 31 janvier 1932, le 28 février et le reste de la saison.

Pour tous renseignements s'adresser à M. J. Levecq, rue de Santes à Houplin-Ancoisne.

Le S.C. Lourches (réserves) désire conclure sur son terrain aux dates suivantes 6 et 20 décembre et 10 et 31 janvier avec matches retour sur terrains adverses les 27 décembre 17 janvier, 24 janvier et 13 mars.

Ecrire d'urgence pour la date du 6 décembre à M. Collier, Président, rue Zola à Lourches (Nord).

J.S. de Don demande match pour 6 décembre équipe 1 A et 1 B très urgent. Ecrire à M. Cheau, rue Gambetta à Sainghin-en-Weppes.

Amicale Sportive du Pont de Neuville, Tourcoing : Equipe 1 A, son terrain : 27 déc., 13 mars, 10 h., 24 avril, 8 h. 30.

Terrain adverse, 6 déc., 3, 31 janvier, 21, 28 février, 20, 27 mars, 3, 10 avril.

Equipe 2, son terrain : 6 déc. 10 h. ; 13 déc. 3 janvier ; 28 février, 27 mars, 8 h. 30 ; 3, 17 avril, 10 h.

Terrain adverse : 20 déc., 10, 17, 24 janv. 7, 14, 21 février, 20 mars, 10, 24 avril.

Ecrire au Secrétaire 47, rue de l'Ermitage, Tourcoing.

Union Sportive Fourmisienne demande match sur son terrain pour dimanche prochain 6 décembre retour assuré. Téléphoner à M. Liénard, au 210, Fourmies de 14 h. à 16 heures.

L'E.S. Boussois 1 A demande matches pour 13, 27 déc. et 10 janv. contre bonnes équipes de 4e division ou 3e division. Ecrire au secrétaire à Boussois.

Le Sporting Club Gognies-Chaussée demande matches pour son équipe première pour les 20 et 27 décembre sur son terrain ; retour assuré. Adresser correspondance au secrétaire.

CROSS-COUNTRY

LE CROSS DU DISTRICT CAMBRÉSIS

Voici les résultats du cross de propagande disputé dimanche :

Juniors. — 1. Lefebvre Michel, de Bouchain ; 2, ex æquo : Bergo Albertini, de Bouvignies ; Frey Jean, de J.S.C. Valenciennes.

Seniors : 1. Ruelle Pierre, J.S.C. Valenciennes ; 2. Lewandosky Jean, Escaudain ; 3. Coreau François, O. Wallers ; 4. Ivanoff Marceau, Fresnes ; 5. Aper Auguste, Trith ; 6 Lewandosky Victor, Escaudain ; 7. Roussiez Jean, Lieu-St-Amand ; 8. Lemaître Joseph Marly ; 9. Richez Robert, S.S.O. Valenciennes ; 10. Payen Marcel, id. ; 11. Robert Henri, id.

BOXE

LE MATCH DEGAND-GYDÉ JEUNE

Grande réunion de gala dimanche à 4 h. 30, à l'Hippodrome, avec comme tête d'affiche la fameuse revanche en 15 rounds cette fois : **Emile Degand**, Champion de Belgique, contre **Gydé Jeune**, considéré par beaucoup comme notre plus redoutable poids mouche et dont les dernières performances ont fait sensation.

Degand et **Gydé** sont deux champions qui ont franchi successivement les étapes qui mènent au succès et à la grande vedette. Ils y sont enfin arrivés, mais voici qu'ils se trouvent maintenant au croisement de leurs deux chemins et que de deux vedettes, il n'en devra plus demeurer qu'une. Quelle tactique l'emportera ? Gydé Jeune tâchera de l'emporter par un harcèlement immédiat et il s'efforcera de déborder son adversaire grâce à sa vitesse, son souffle inépuisable et ses remarquables qualités de frappeur et d'encaisseur. Quant au Belge, sa tactique est bien différente, il est lui, un scientifique et pour venir à bout du fougueux Roubaisien, il devra user d'autres moyens. Qui descendra du ring en vainqueur ? C'est là un très gros point d'interrogation et des plus difficile à résoudre, mais il nous semble que sur 15 rounds, le merveilleux Roubaisien **Praxile Gydé** pourrait bien venir enfin à bout de son rival direct.

Avec en plus le Championnat des Flandres **Vermaut-Dujardin**, et les importantes rencontres **Deveux-Franky**, **Gée William-Sion** et **Janssens-Carlier**, c'est la perspective d'une réunion fertile en belles émotions, que pas un sportif ne voudra manquer. La location laisse présager une salle comble.

LE MATCH HUMERY-HEINTZ REPORTÉ AU 27 DÉCEMBRE

Le match Humery-Heintz, qui devait se disputer au cours de la soirée qui se déroulera le 6 décembre, a été annulé pour cette date.

Humery, qui souffre actuellement d'une fluxion avec abcès dentaire, est dans l'impossibilité de remplir son engagement. Le promoteur Cœur de Vey recevait un télégramme samedi soir, du manager Descamps l'informant de ce fâcheux incident et le priait de se trouver à la Fédération lundi à seule fin d'assister à la visite médicale.

Après cette entrevue et d'un commun accord, Deschamps et le promoteur décidaient de reporter ce match au 27 décembre, à Valenciennes. Les Valenciennois n'auront donc qu'à patienter quelques semaines pour assister au match tant attendu dans la région.

La soirée de dimanche aura donc lieu quand même et nous donnerons le combat de remplacement aussitôt fixé, mais les amateurs peuvent être assurés d'assister à une belle soirée et qui ne devra rien aux précédentes.

LE GALA D'AMIENS

PLADNER — SIESMANS
WEST-MOET — MARMOUGET

Samedi prochain à 20 h. 30, le Cirque municipal d'Amiens verra se dérouler une séance de boxe extraordinaire, organisée par le Ring Amiénois.

Milou Pladner, ex-champion du Monde et d'Europe, sera mis en présence du vaillant champion belge **Siesmans**, dont le record est riche en victoires sur des boxeurs de grande classe. Il est inutile de présenter Pladner qui est actuellement l'un des meilleurs boxeurs produits par le Ring Français, est actuellement en brillante forme.

Le 2e grand combat mettra aux prises deux poids mi-lourds : **West-Moet** contre **Marmouget**. Le choc de ces rudes cogneurs nous vaudra de fortes émotions, et se terminera vraisemblablement par un sensationnel k.-o.

Un 3e 10 rounds mettra aux prises 2 poids lourds : Colonello contre Sambo. Quatre rencontres d'amateurs opposant une sélection parisienne à des amateurs amiénois compléteront ce programme très chargé.

Cette importante manifestation sportive est organisée au bénéfice de la Caisse de Secours aux Chômeurs.

UN GALA A HENIN-LIÉTARD

C'est le 9 janvier, Salle du Palais des Fleurs, que le Ring Héninois organise son 2e gala de la saison. Nous reverrons avec plaisir le scientifique et frappeur Barthoiony contre un boxeur de très grande valeur. Pollet, Michiasky, Mompak Aîné, Lefranc et Mahieux sont également au programme.

LES CHAMPIONNATS DU NORD AMATEURS 1932

C'est à Fourmies qu'auront lieu les championnats du Nord de boxe (amateurs) 1932. Ces championnats, organisés sous le contrôle de la F.F. Boxe, auront lieu le 20 décembre, Salle Zola. L'organisation matérielle étant assurée par le C.P. Fourmisien.

Les championnats du Nord sont ouverts aux boxeurs licenciés amateurs de la F.F.B. domiciliés dans le département du Nord. Les engagements sont reçus par le C.P. Fourmisien, siège Café des Sports, Place Verte, à Fourmies.

DÉFIS

Le professeur Ed. Selle lance un défi pour son élève Marissal, à tous les poids plumes du Nord et du Pas-de-Calais et tient à la disposition des organisateurs des boxeurs novices. Ecrire à M. Ed. Selle, 77, rue du Quesnoy, Valenciennes.

BASKET-BALL

DISTRICT CAMBRÉSIS

LE CLASSEMENT

Voici le classement actuel en division d'Honneur du District Cambrésis :

CLUBS	J.	G.	P.	Pts
C.S.C. Aulnoye	4	3	1	7
Stade Orchies	3	3	0	6
F. Valenciennes	3	2	1	5
J.S.R. St-Amand	2	2	0	4
Onnaing	3	1	2	4
C.A. Valenciennes	4	0	4	4
R.C.G. Waziers	3	0	3	3

Sportsmen, lisez les Lundi, Samedi

LES SPORTS DU NORD

ABONNEMENTS
Nord — Pas-de-Calais — Aisne Somme
1 an : 20 fr. — 6 mois : 11 fr.
Autres départements et Colonies françaises
1 an : 24 fr. — 6 mois : 13 fr.

COLOMBOPHILIE

L'EXPOSITION RÉGIONALE DU 13 DÉCEMBRE, A OIGNIES

Nombreux sont les amateurs qui connaissent la valeur et le succès de l'Exposition qu'organise chaque année la Fédération Colombophile des Mines d'Ostricourt, à Oignies (P.-d.-C.), Gare de Libercourt.

Aménagée avec un soin particulièrement méticuleux ; présidée par de hautes personnalités ; le jury constitué par des colombophiles les plus compétents ; l'Exposition de l'année dernière, avait en effet réuni 1.200 des plus beaux spécimens, et la fleur des colombiers d'Amateurs du Nord et du Pas-de-Calais.

Cette année, elle aura lieu le 13 décembre en la magnifique Salle des Fêtes, et sera placée sous la présidence d'honneur de M. Morel, directeur général de la Cie des Mines d'Ostricourt.

A ce sujet, nous rappellerons seulement aujourd'hui que cette exposition, organisée au bénéfice de l'œuvre au Monument à la Gloire du Pigeon-Soldat, avec le concours du Comité de la 1re Région, est strictement réservé aux amateurs des départements du Nord et du Pas-de-Calais.

Elle sera dotée de 217 prix d'honneur d'une valeur de 3.0000 fr. garantis. Ajoutons que la liste, pourtant déjà longue des objets offerts par de généreux donateurs s'allonge journellement. En outre, nous pouvons affirmer que la somme de 5.000 fr., montant de ces objets est très largement dépassée en nombre et en valeur.

Les 22 membres qui formeront le jury ont été choisis parmi l'élite colombophile du Nord de la France.

Nous ne reviendrons pas sur le classement des sujets qui se fera en 6 catégories, ni sur la répartition des prix d'honneur et objets d'art.

Terminons en adressant tout simplement aujourd'hui nos plus chaleureuses félicitations aux organisateurs, et en invitant les nombreux amateurs colombophiles du Nord et du Pas-de-Calais, à participer à cette Exposition qui sera incontestablement, et pour longtemps encore, la plus belle manifestation de ce genre.

Pour faciliter l'organisation de cette importante exposition, MM. les Amateurs sont priés de retenir leurs paniers à l'avance.

HIPPISME

COURSES A AUTEUIL

PREMIÈRE COURSE. — **Prix Marc Antony** (1. partants) : 1. Alfager (P. Hamel) g. 20.50 ; pl. 10.50. — 2. Poule au Pot (C. Maubert) pl. 10.50. — 3. Pomerol (C. Gardiner) pl. 21.50.

DEUXIÈME COURSE. — **Prix Vivienne** (13 partants) : 1. Sabbat (R. Dubus) g. 13.80 ; pl. 6. — 2. Louvain (T. Clay) pl. 6.50. — 3. Nil Bleu (S. Bush) pl. 7.

TROISIÈME COURSE. — **Prix Varaville** (5 partants) : 1. Fonspertuis (A. Kalley) g. 21.50 ; pl. 8. — 2. Arioste (R. George) pl. 7.

QUATRIÈME COURSE. — **Prix de Lodi** (7 partants) : 1. Largo (M. Bonaventure) g. 52.50 ; pl. 20. — 2. Don Zuniga (G. Cervo) pl. 9.50.

CINQUIÈME COURSE. — **Prix Lotus** (7 ... pl. 7. — 2. Estenegro (Romain) pl. 8.

SIXIÈME COURSE. — **Prix des Etangs** (6 partants) : 1. Poseur (H. Cames) g. 13.50 ; pl. 8.50. — 2. Hernani III (Costadoat) pl. 9. ... partants) : 1. Caviar (L. Duffour) g. 13.50 ...

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA SOCIÉTÉ DES SAUVETEURS DU NORD ET DU PAS-DE-CALAIS

La Société des Sauveteurs du Nord et du Pas-de-Calais a tenu son assemblée générale trimestrielle en son siège, à Lille, sous la présidence de M. Lucien Crépy-Saint-Léger, président. Les procès-verbaux des précédentes séances sont adoptés par l'assemblée, ainsi que la situation financière dont la lecture est donnée par M. Jean Castelain, trésorier. L'assemblée ratifie également l'admission de 46 nouveaux membres. A l'ordre du jour figurait l'élection de six membres au Conseil d'administration. Furent élus administrateurs pour trois ans : MM. Dupont Henri, Viseur Alphonse, Leleu Gustave, Rys Jules, Scrive-Thirlez Gustave et Roy Henri. Après un vin d'honneur offert à l'assemblée, la séance fut terminée par une tombola tirée entre tous les membres présents.

Vient de paraître

Gustave Charpentier et le lyrisme français

par
MARC DELMAS

LIBRAIRIE DELAGRAVE
un vol. .... 15 fr.

FEUILLETON DU 2 DÉCEMBRE. — N. 79

CŒURS ENNEMIS

par DELLY

Orgueil profondément blessé enfin par les derniers événements, par le hautain ressentiment de Walter et cette dure, impérieuse exigence qui l'obligeait à l'accomplissement de la promesse des fiançailles. De ce fond d'âme où gisent les mauvais instincts de la nature, contenus par l'éducation et les principes religieux, avaient surgi la colère et la révolte qui autrefois faisaient, à certains instants, d'Orietta enfant, une sorte de petit démon. L'approche du moment où elle serait unie à Walter semblait encore surexciter ces fâcheux sentiments. Aussi quand le vieux chapelain parla de l'obéissance, du dévouement, de l'affection qu'elle devrait à son mari, répliqua-t-elle avec véhémence :

— Non, mon Père !... non, je ne dois pas d'affection à un homme qui m'épouse par esprit de vengeance, et de qui, moralement, tout me sépare ! Ce qu'il voudrait, c'est me réduire à n'être qu'une pâte molle sous ses doigts, une volonté annihilée par sa volonté, une âme esclave et veule. Mais qu'il n'attende pas cela de moi !... jamais !

Sur ces mots, Orietta quitta le vieillard stupéfait, bouleversé devant la révélation de tels orages en cette jeune âme, et songeant que peut-être ses appréhensions n'étaient pas vaines, car nul ne connaissait bien la nature de cet inquiétant, énigmatique lord Shesbury.

Ce fut en ces dispositions qu'Orietta se présenta le lendemain dans la chapelle de Falsdone-Hall, au bras du duc de Farmouth qui remplaçait son père.

Pendant la cérémonie, elle se raidit farouchement contre toute émotion. Son cœur demeura fermé aux pieuses exhortations du prélat qui donnait aux nouveaux époux la bénédiction nuptiale. Très pâle, et froide en apparence comme une belle statue, elle assista aux rites liturgiques avec une sorte d'inconscience, n'ayant dans l'esprit que cette pensée : « Je veux « lui » montrer que si j'accepte cette réparation qu'il m'impose, je n'entends pas pour cela courber la tête devant lui, et que je saurai souffrir dignement. »

Après la cérémonie, les invités vinrent saluer les nouveaux époux dans la galerie de marbre. La toilette de la mariée excitait l'admiration et l'envie des femmes ; les hommes trouvaient qu'Orietta, en dépit de sa pâleur, n'avait jamais paru d'un charme plus saisissant.

— Il y a de belles femmes, et quelques-unes délicieuses dans la galerie de portraits des Falsdone, disait le duc de Farmouth, mais celle-là les éclipse toutes — comme lord Walter lui-même semble avoir réuni en sa personne tous les dons de ses ascendants.

Lady Rose était là, tout émue, vêtue de blanc comme les trois autres demoiselles d'honneur : Faustina, Natacha Sansoff et lady Victoria, la petite-fille du vieux duc. Au début de ses fiançailles, Orietta avait demandé à Walter d'avoir une des jeunes comtesses Sansoff pour l'accompagner à l'autel, et il avait accédé avec empressement à ce désir, comme à tous les souhaits qu'elle formulait alors. C'était elle qui avait choisi la Suisse et l'Italie pour le voyage de noces, elle qui avait noté les villes où elle désirait plus particulièrement s'arrêter.

— Je les connais toutes, ma très chère, disait Walter. Quelles qu'elles soient, il me sera toujours infiniment agréable de les revoir avec vous, de vous les faire connaître.

Il y avait si peu de temps qu'il parlait ainsi !... et qu'elle l'écoutait avec une joie enivrée ! Si peu de temps !

Orietta alla quitter son voile pour assister au lunch, après lequel les invités se dispersèrent dans la galerie, les salons et les jardins. La nouvelle lady Shesbury disparut, après avoir embrassé Rose, Faustina et serré la main de lady Paméla. Elle avait gagné l'appartement qui serait désormais le sien, quand elle résiderait à Falsdone-Hall. Il comprenait les pièces faisant suite à la bibliothèque, dans l'aile du sud, et une partie du premier étage de ce bâtiment. Walter avait fait apporter peu de changements à sa décoration, qui datait du dix-huitième siècle et dont la somptuosité s'unissait au goût le plus délicat. La première femme de lord Cecil avait habité là. Mais lady Paméla s'était heurtée à un refus formel quand elle avait demandé à son mari de lui laisser occuper ces pièces, fermées après la mort de lady Sandra.

Orietta s'arrêta dans un petit salon que l'on citait comme une des merveilles du château. Son plafond en coupole était décoré de délicates peintures représentant des Nymphes dansant autour d'une statue de l'Amour. Sur les dessus de portes, des nymphes encore, butinant parmi les fleurs ou dormant au bord d'un étang. Les sculptures des boiseries, les ciselures des bronzes étaient des merveilles, dignes d'être associées aux tapisseries de Beauvais, aux meubles de Resener et d'Œben, autrefois faits par les célèbres ébénistes pour une lady Shesbury d'alors, qui avait passé sa jeunesse à la cour de France.

Mais à tout cela, Orietta ne prêta pas attention. Elle s'avança jusqu'à une porte-fenêtre ouverte, pour offrir son front brûlant à l'air humide, rafraîchi par une pluie nocturne.

C'en était fait... elle s'appelait maintenant lady Shesbury. Dans une heure, elle partirait avec lui... Ils seraient seuls tous deux. Jusqu'alors, dans l'incessant mouvement de distractions qui l'entraînait, elle n'avait pas voulu réfléchir à cela ; elle s'était même étourdie volontairement, pour n'y point penser. Mais il fallait quand même arriver à ce moment... Seule avec lui !

Elle frissonnait, d'angoisse, de détresse, plus encore que de cette fraîcheur humide qui caressait le cou délicat sur lequel se reflétait le pur orient des perles et pénétrait à travers le brocart de la robe.

Seule ! Personne n'aurait le droit de la défendre, de se mettre entre elle et lui — personne, puisque don Alberto, hélas ! ne comptait guère plus que s'il eût été déjà un cadavre. Lors Shesbury était maître de la conduire où il voudrait, de lui imposer telle existence qui lui conviendrait.

« Maître ? Non, non, non ! », pensa-t-elle, soulevée par une tempête de révolte.

Un bruit léger de porte qui s'ouvre la fit se retourner. Elle tressaillit à la vue de Walter, déjà en costume de voyage.

— Quelle imprudence, Orietta ! Comment, si peu couverte, vous exposez-vous à cet air très rafraîchi ?

— Je n'y faisais pas attention... J'avais trop chaud...

— Raison de plus ! Vous risquez de prendre un refroidissement sérieux.

— Je serais désolée de vous donner cet ennui.

Elle mettait dans ses paroles tout ce qu'elle pouvait de froideur ironique, en détournant son regard — car elle avait peur de ses yeux, dont elle venait de rencontrer la flamme ardente, éblouissante.

— Ce serait plus qu'un ennui, vous devez vous en douter.

— Beaucoup plus, en effet... quelque chose de souverainement désagréable. Je le comprends très bien.

— Pourquoi prenez-vous ce ton-là, Orietta ? Nous avons eu un différend grave ; mais je suis très désireux de vous le faire oublier.

— Ah !... Vous oublierez, vous, lord Shesbury ?

Cette fois, elle le regardait, et avec un tel air de défi que Walter eut un frémissement de colère.

— Pourquoi paraissez-vous en douter ?

— Parce que vous m'avez dit que vous m'en voudriez toujours.

— Il dépendra de vous de me faire changer d'avis.

— De moi ? Comment cela ?

— Eh bien, tout d'abord, si vous quittez cette attitude de combat qui me rappelle trop certaine petite fille fort désagréable dont je ne voudrais pas retrouver chez ma femme le détestable caractère...

— Il est regrettable pour vous que cette petite fille-là existe toujours en moi, et n'ait pas envie de mourir.

— Il me faudra donc mater ce jeune démon — tâche facile, j'en suis persuadé.

Il s'avançait en parlant ainsi, d'un ton où l'ironie se mêlait à une sourde colère, à une émotion violente qui se reflétait dans son regard.

— A l'aide des procédés d'autrefois ? dit Orietta avec une sorte de rire mordant, lequel s'étrangla à demi dans sa gorge.

— Non, ma chère, je ne serais pas si discourtois... bien que, à vrai dire, vous vous conduisiez en ce moment comme une enfant inconsciente. Mais je veux bien faire la part des émotions que vous avez traversées, ainsi que de votre âge et de votre inexpérience. Je veux bien tout oublier, Orietta... pour que nous ne songions plus qu'à nous aimer.

Sa main s'étendait, se posait en un geste d'impérieuse caresse sur la chevelure soyeuse où des perles se mêlaient aux fleurs nuptiales. Mais Orietta s'écarta brusquement, avec un regard de farouche fierté, à laquelle se mêlait une sorte d'épouvante.

— Moi, je n'oublie pas... Je n'oublierai jamais ! Nous aimer ? Mon cœur ne se donne pas ainsi sur commandement... et vous avez fait ce qu'il fallait pour l'éloigner de vous. J'ai désiré loyalement rompre nos fiançailles ; vous ne l'avez pas voulu, vous m'avez moralement obligée à ce mariage. Eh bien ! sachez que ce que vous m'inspirez maintenant, c'est... c'est de l'éloignement... pire que cela...

Elle reculait encore, tremblante des pieds à la tête, baissant les yeux sous le regard où montait un redoutable orage.

— Prenez garde à vos paroles, Orietta ! Il était devenu très pâle, et dans la face tendue, les yeux avaient un éclat violent, presque insoutenable.

(A suivre.)